Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 18 (1940-1943)

Heft: 7-8

Artikel: Les parasites de la Teigne des vêtements

Autor: Ferrière, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400918

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les parasites de la Teigne des vêtements

par Ch. Ferrière, D' Sc.

C'est le grand mérite de la fabrique de chimie I. R. Geigy S. A. à Bâle d'avoir compris qu'à côté des recherches purement chimiques pour la protection des tissus de laine contre les ravages de la teigne des vêtements, les recherches biologiques avaient aussi leur importance. C'est ainsi que le Prof. R. Geigy a été amené à faire faire par des entomologistes des élevages de la teigne, *Tineola biselliella*, pendant lesquels quelques parasites furent obtenus.

Il y a déjà quelques années que certains de ces Hyménoptères parasites me furent envoyés à Londres. A ce moment seulement deux espèces avaient été obtenues : un Chalcidien du genre Tetrastichus et un Braconide du genre Apanteles. Cette dernière espèce fut déterminée par mon collègue de l'Institut impérial d'entomologie, M. D. S. Wilkinson, sous le nom de Apanteles carpatus Say. Quant au Tetrastichus, représentant d'un genre qui comprend des centaines d'espèces, je ne pus l'identifier à aucune espèce. Depuis lors, les intéressantes études biologiques faites par M. le Dr. R. ZINKERNAGEL m'encouragent à reprendre cette étude. D'autant plus qu'un second Braconide fut obtenu plus tard à Bâle et qu'une confusion regrettable s'établit entre ces parasites. Dans l'article de MM. Geigy et Zinkernagel paru dans le Bulletin de la Soc. Entomologique Suisse, Vol. 18, n. 4/5, janv. 1941, le Braconide représenté p. 225 sous le nom d'Apanteles carpata est en réalité un Meteorus. En Mai 1941, me trouvant à Genève, M. le Dr. Zinkernagel me fit parvenir un nouvel envoi de parasites comprenant les trois espèces obtenues jusqu'ici, au sujet desquelles nous publions quelques notes morphologiques et systématiques.

1. Apanteles carpatus Say.

Ce Braconide a été trouvé et décrit en Amérique il y a plus de cent ans, en 1836, sous le nom de *Microgaster carpata* (Say, Nat. Hist. Boston Journ., I., p. 263). Le type de Say a été perdu, mais l'espèce a été retrouvée plusieurs fois et Muesebeck put dire en 1920 (Proc. U. S. Nat. Mus., 58, p. 483) qu'elle est largement répandue sur au moins la moitié orientale des Etats-Unis. Elle y est connue comme parasite de *Tinea pellionella* et de *Trichophaga tapetiella*. En dehors de l'Amérique, cette espèce fut aussi trouvée au Japon, où Watanabe, croyant avoir une espèce nouvelle, l'avait décrite en 1932 sous le nom de *Apanteles igae* (voir Watanabe, Insecta Mats., 8., 1934, p. 142). Elle y fut aussi obtenue de *Tinea pellionella*. En Europe, *A. carpatus* était resté inconnu jusqu'au moment où des

exemplaires nous furent envoyés de Bâle et purent être comparés par M. Wilkinson à des individus américains dans les collections du British Museum. Nous ne savons pas si les exemplaires de Bâle sont issus de matériel de provenance américaine ou si l'espèce est plus répandue en Europe. Toujours est-il que, bien que rare, elle a été retrouvée à Bâle toutes ces dernières années.

D'après la forme de l'abdomen, la tarière proéminente et l'aréole du propodeum, *A. carpatus* rentre dans la section II de Marshall et dans le groupe S de Wilkinson; on ne peut le confondre avec aucune espèce paléarctique. D'après les tables de Marshall elle se rapproche de *A. hoplites* Ratz. dont elle diffère par sa taille plus

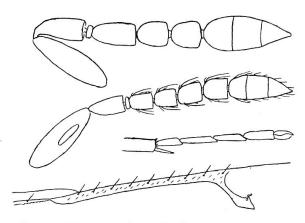


Fig. 1. Tetrastichus tineivorus sp. nov. De haut en bas : antenne \mathcal{D} , antenne \mathcal{D} , tarse postérieur, nervature de l'aile.

petite et la structure du propodeum (A. hoplites rentre dans le groupe U de Wilkinson). D'après Fahringer (Opusc. Brac., Pal. Reg. III, 1936, p. 73 et 158) qui cite l'espèce du Japon, elle se place près de A. ultor Reinh. Mais une étude morphologique plus détaillée de A. carpatus, indiquant sa véritable position parmi les espèces paléarctique, paraitra dans l'étude monographique que prépare notre collègue D. S. Wilkinson.

2. Meteorus atrator Curtis.

Fort peu de choses sont encore connues au sujet de cette espèce. Elle fut décrite par Curtis en 1832 d'après des exemplaires d'Angleterre. Depuis lors elle a été signalée dans d'autres pays d'Europe, sans autres détails.

Au point de vue morphologique elle rentre dans la Ière section de Marshall et est reconnaissable sans trop de difficultés d'après les tables et description données par Marshall, la seule incertitude pouvant provenir du fait que chez certains individus la nervure récurrente est presque ou nettement interstitiale. Marshall dit lui-

même dans sa description «nervure récurrente à peine rejetée, parfois interstitiale.» A ce point de vue le N° 4 de sa table de détermination peut prêter à confusion (voir Marshall, dans André, Species des Hyménoptères, 5, 1891, p. 96).

La biologie de *M. atrator* était encore plus obscure, aucun hôte réel de cette espèce n'ayant été signalé jusqu'ici. Car il est douteux que le Meteorus observé par GIRAUD (Ann. Soc. Ent. Fr., 1877, p. 411) comme parasite du Lépidoptère Oecocecis guyonella en Algérie et mentionné sous le nom de M. similator Wesm. (synonyme d'atrator) appartienne réellement à cette espèce. La seule indication sur le mode de vie de cet insecte a été publiée par Lyle en 1914 dans une petite note que nous reproduisons en traduction. (The Entomologist, 47, p. 77): « En août 1913, C. W. Colthrup m'envoya d'Eastbourne deux femelles qu'il avait capturées avec trois exemplaires de l'hyperparasite *Hemiteles areator*. Ces insectes avaient été attrapés lorsqu'ils circulaient sur des meubles infestés par les Tinea biselliella et étaient évidemment à la recherche des larves de ce lépidoptère. Morley possède une femelle qui a aussi été prise dans une maison. Je crois qu'aucun hôte précis n'a été cité précédemment pour cette espèce; elle semble avoir été rarement observée, ce qui parait étrange dans le cas d'un insecte aussi utile.» Les observations faites à Bâle viennent confirmer les suppositions de Lyle que nous avons là un vrai parasite de la teigne des vêtements.

3. Tetrastichus tineivorus sp. nov.

Qo Corps noir, avec reflets verdâtres ou bleuâtres, mélangé de cuivré sur le thorax. Antennes et pattes brunes, genoux, bouts des tibias et tarses, sauf le dernier article, jaunes. Mâle avec les tibias d'un brun plus clair.

Tête très transverse, vue de face arrondie, yeux ovales, les joues relativement longues. Antennes insérées au-dessous du milieu de la face. Scape court, ovale, n'atteignant pas le niveau des ocelles; flagelle un peu plus court que la hauteur de la tête; pédicelle pyriforme, environ aussi long ou un peu plus long que la moitié du scape; un seul annellus; les trois articles du funicule courts, le premier un peu plus long que large, les deux autres subcarrés; massue de trois articles, plus large et aussi longue que les deux articles précédents réunis avec la moitié du premier article. Thorax courtement ovale, peu plus long que large, sillon du mesonotum fin, ceux du scutellum bien marqués. Mesonotum finement chagriné; scutellum très finement longitudinalement striolé. Ailes grandes, dépassant un peu le bout de l'abdomen; nervure stigmale ovale, pétiolée, aussi longue environ que le tiers de la nervure marginale; nervure submarginale avec deux cils dressés, éloignés l'un de l'autre; env. 9 longs cils le long de la nervure marginale. Pattes normales, les fémurs légèrement élargis, les tibias minces ; tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias, le 1^{er} article plus court que les suivants, le 2^{me} article le plus long, mais peu plus long que le 3^{me} ; 4^{me} article aussi long que le 3^{me} mais plus large, tronqué au bout, les pulvillus grands. Abdomen allongé, pointu en arrière, généralement un peu plus étroit que le thorax et nettement plus long que tête et thorax ensemble. Tarière à peine proéminente.

semblable; antennes plus minces, scape ovale, avec l'organe sensoriel allongé; les quatre articles du funicule subcarrés; massue plus longue que les deux articles précédents réunis; cils en verticilles, pas plus longs que la longueur d'un article, mêlés d'autres cils plus courts et irréguliers. Abdomen ovale, pas ou peu plus

long que le thorax.

Longueur : 0,8—1,4 mm.

Plusieurs mâles et femelles obtenus à Bâle (Suisse) de larves

de Tinea biselliella. Type et cotypes au Museum de Genève.

Le genre *Tetrastichus* Hal. comprend un très grand nombre d'espèces. Plusieurs, obtenues par élevages, sont facilement reconnaissables, mais un trop grand nombre sont encore mal connues ou impossible à identifier. Kurdjumov (Revue russe d'Entom., 13, 1913, p. 243) a essayé de classer les espèces qu'il a pu examiner dans des tables de détermination qui rendent de grands services mais sont loin d'être suffisamment précises et complètes. D'après ces tables, notre espèce rentre dans le genre *Geniocerus* Ratz. (qui doit être considéré tout au plus comme un sous-genre de *Tetrastichus*) et semble se rapprocher de *T. brachycerus* Ths. Cependant, d'après la courte description de Thomson (Hymenoptera scandinavia, V, 1878, p. 296). *T. brachycerus* est bien distinct par sa taille au moins deux fois plus grande, son mesonotum lisse et par le 3^{me} article du funicule qui est transverse chez la femelle.

Nous avons eu l'occasion de comparer ce parasite de la teigne avec les nombreuses espèces de *Tetrastichus*, principalement celles de Walker, qui se trouvent au British Museum. Il suffira de dire ici que nous n'avons pu l'identifier à aucune de ces espèces; nous nous réservons de revenir plus tard, si possible, sur ce difficile

genre de Chalcidien.